LE PROJECTEUR

Année 2018 N°156 - MARS-AVRIL

Bulletin du Théâtre des Quatre Saisons M.J.C. de Narbonne

Fédération Nationale des Compagnies de Théâtre amateur et d'Animation (F.N.C.T.A.)

« Par rapport à tout à l'heure c'est mieux qu'avant.» C.B.

LE TOS JOUE...

10 mars - 21 h 15

GRUISSAN [11] Palais des congrès

De Stefan Wojtowicz

11 mars - 17 h 30

DOUZENS [11] Salle des fêtes

De Jean Racine

24 mars - 20 h 30

ARGELIERS [11] Salle de cinéma

De Stefan Wojtowicz

7 avril- 21 h 00

COURSAN [11] Salle Miro

De Jean Racine

28 avril - 21 h 00

COMBAILLAUX [34] Salle occitane - Esp. culturel

> ES PLAIDEURS De Jean Racine

LE TOS LIT...

4 avril - 18 h 30 Maison R. Suzanne, Caves (11) RERES De Jean Giono

La Médiathèque, Narbonne

NDO De Lucia Laragione

Armissan, salle des fêtes d'Alphonse Daudet

À Narbonne, les amandiers sont déjà en fleurs (Musique douce en fond). Les autres bourgeons, un peu jaloux de cette précocité, enflent et laissent deviner des pétales en boule, pressés de se développer pour montrer à ce public d'arbres, d'animaux et d'humains la maqnificence de leur végétation. La nature entière murmure, les oiseaux préparent leur retour, les amoureux frissonnent en attendant l'éclosion prochaine, l'arrivée effective du printemps peut-être pour s'ouvrir enfin et partager, émus, une passion commune...

Pendant ce temps, le TQS trime (Bruits de machines-outils). Dans des salles sans fenêtres, sous la chaleur torride des projecteurs, des metteurs en scène tyranniques agonisent de pauvres comédien (ne)s désireux de tout mettre en œuvre pour satisfaire le Maître. « On est bientôt en mars et tu ne sais pas encore ton texte », hurle l'un, « Les enfants il va falloir se bouger un peu », tente de modérer l'autre avant de s'enflammer dans une diatribe assassine.

« Le tourbillon de la Grande Soif » tente de tourbillonner, la spirale prend vie parfois, s'enraye à d'autres moments. Mais chacun sait que le déclic se fera, là, très bientôt, on le sent tous venir, et qu'il entraînera la troupe — et le public — dans la force centrifuge qu'on lui connaît.

- « Le Bal » baloche ou brille, trouve ses marques et ses idées sans se presser car il n'y pas d'urgence, c'est pour plus tard.
- « Les Forains » entament la dernière ligne droite, « Les Plaideurs » continuent de plaider, les lecteurs lisent.

En chargeant le camion des décors encombrants, derrière des bouffées de sueur laborieuses et artistiques, l'un de ces histrions remarquera-t-il peut-être les notes fleuries du printemps que le vent apporte ? Soyons-en sûrs, car rien le leur plaît plus, à ces fous jouant, que de fouler les jeunes marguerites pour goûter le vin nouveau et des siestes bien méritées sous le soleil de mars. « Au fait, c'est quand Pâquette?»

Pas si fous que ça, finalement.

LE PROJECTEUR MARS - AVRIL 2018

LE COIN DU REPORTER MASQUÉ

Lise se droque!



On s'en doutait bien sûr, mais ce n'étaient que des on-dit, des ragots, des commérages, on ne voulait pas y croire, eh bien si. Un de nos photographe officiels, Antoine, dit « Tony Les Pixels », a laissé imprudemment traîner ce cliché dans son ordinateur. Le Reporter Masqué, homme perfide qui a plus d'un tour dans son sac, a profité d'une des absences du Doisneau des plateaux sur un circuit F1 à l'autre bout de l'Espagne pour fouiller son disque dur à la recherche de preuves compromettantes.

Il a trouvé. La preuve est là. Lise ne saute pas partout de

nature. Ses talons ne sont pas pourvus de ressorts (on a vérifié), non, Lise tourne... à la caféine. Oui. Preuve en est cette bouteille de soda à haute teneur en drogue excitante qu'elle montre à la cantonade (pire que de se faire enregistrer à son presque insu dans un amphithéâtre!) comme pour lancer à la face du monde: Regardez, je me drogue, je n'ai pas peur des conséquences! Quelle déchéance, quel culot! Le Reporter Masqué ne peut que mettre en garde: Attention aux contrôles post-pièces, Lise, tu joues avec ta carrière.

BULLETIN DE SANTE: Comment va Isabelle? Elle va bien! Notre Comtesse de Pimbêche est presque redevenue normale (enfin, disons presque comme avant...). Son cœur semble se remettre de ses arrêts, le bonnet phrygien sur son front s'est largement estompé. Elle nous a fait le récit de son Near Death Expérience et de son sauvetage. Elle ne revient pas de loin, mais de très loin. Disons que c'est incroyable qu'elle soit encore là. Elle a du mal d'ailleurs, ellemême, à y croire parfois. Pour faire dans l'euphémisme, ça ne lui déplaît pas. Et nous non plus!

L'intérim de Lise se passe on ne peut mieux, elle a déjà joué avec succès à Prades et à Pia. Et comme le contrat le veut, elle cèdera la place à Isabelle quand ce temps viendra.



NOTES ET INDISCRETIONS

BRUITS DE COULOIRS: Françoise et Annick, nos « démarcheuses », exercent depuis des mois et des mois la dure tâche qui consiste à téléphoner, envoyer des courriers et vanter les mérites du TQS auprès des décideurs que sont les maires, les responsables d'associations, les chargés de Culture divers..., tâche exercée un long temps par Christine, avant elle d'autres...

Les rôles se sont légèrement modifiés depuis le début de l'année : Françoise continue à prospecter dans l'Aude et les P.O. tandis que Marie-Antoinette l'a rejointe pour les recherches de contrats dans l'Hérault.

Annick ne les quitte pas pour autant, elle s'occupe toujours de la partie administrative, c'est-à-dire l'envoi et la réception des conventions d'après les devis des filles et l'envoi des affiches.

Sur la scène, il y a les comédiens. Un peu en retrait, les auteurs et metteurs en scène. Dans l'ombre, les techniciens. Et, dans des recoins de l'ombre, les démarcheuses. Si le TQS est bientôt quadragénaire, c'est en grande partie grâce à elles, alors remercions-les publiquement, et avec elles, celles et ceux qui les ont précédées

UNE HISTOIRE DE COUPLE(S): Thierry et Nelly, créateurs des premières secondes du TQS, n'ont pas enfanté qu'une troupe. Il y a quelques petites années (25 et des poussières), Nelly mit au monde une fille. Marion a baigné dans le théâtre, aurait pu aller jusqu'à s'y noyer parfois. Elle sait jouer, d'instinct - comment aurait-il pu en être autrement ? On l'a vue notamment dans *Blanche*, *La Maladie du Sable*, ou *Le Bourgeois Gentilhomme*. Si le public ne l'aperçoit plus sur les planches en ce moment, son goût pour la chose artistique ne s'est pas tari. Marion est une grande lectrice, et aime faire partager ses coups de cœur et ses coups de gueules sur un blog: https://lirevivreblog.wordpress.com/ ou les lectures d'Imagimarion. On peut laisser des commentaires à la blogueuse...

Bien sûr, Marion, en digne fille de ses parents, a tenté de persuader celui qui partage ses jours de briller sous le feux des projecteurs. Florian lui a opposé un « non ». Avec lui, un seul suffit, on n'insiste pas, on a compris, on disait ça comme ça franchement, sans vraiment y penser après tout... Mais il n'en est pas moins là, dans un des angles des recoins de l'ombre dont nous parlions plus haut. C'est lui qui a remodelé le site du TQS, c'est lui qui le fait tourner et le met à jour. Puisqu'on est dans les remerciements, tirons lui notre chapeau. Merci Flo!

Nous n'avons pas tout dit sur « Le tourbillon de la Grande soif » de Jean-Paul Alègre, une des deux pièces en chantier.

D'abord, que ce sera ce qu'on appelle une « création mondiale », c'est-à-dire que le TQS la créera tout simplement, et cela pour la simple et bonne raison que notre ami et parrain de festival l'a écrite pour nous (allez, je crois qu'il acceptera que d'autres le jouent, plus tard...).

Ensuite, qu'elle sortira en mai, comme la nouvelle création du TQS chaque année. Elle sera bien entendu jouée en ouverture, ou pendant le Festival de Théâtre amateur de Narbonne.

Et surtout qu'elle représentera la France aux « Estivades » Festival International de Théâtre Amateur de Marche-en-Famenne, en août de cette année. Souvenons-nous, le TQS était déjà aller balader son talent sur les planche de ce festival, en 2002, avec « Le Palais des Cinq sens »... de Jean-Paul Alègre.

Et croyez-vous que Jean-Paul va laisser partir sa pièce comme ça ? *Que nenni*, dirait l'ancien rédacteur en chef du Projecteur, latino-médiéphile averti. L'auteur est venu faire un tour à Narbonne le 29 janvier dernier. Il a livré ses impressions sur la mise en scène et sur le jeu des tqusiens, renouvelé sa confiance dans la troupe, échangé longuement avec le metteur en scène et les comédiens.

Ci-contre, dans une composition pyramidale à la Léonard de Vinci, la Trinité revue par Tony Les Pixels : L'auteur, La muse et le metteur en scène.

PS: Pour les décors, on a besoin d'écrans plats (télés, ordinateurs, flambant neufs ou hors service, même cassés)!

